

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

## Journal d' Iran

N° 94 du 05 au 20.04.2012

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_iraniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_iraniens.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Sommaire :

Tiré à part :

Abdel Bari Atwan : Israël, c'est la guerre !

hybel.blogspot : [La délocalisation de la guerre d'Iran](#).

Paroles & action du président Ahmadinejad ...

Les Usa au cœur des débats.

IRNA : Propos du président iranien sur les droits nucléaires de l'Iran.

"Nous pouvons résister à l'embargo pendant des années"

1) Politique Iranienne

Les grandes manœuvres

Sur le terrain

L'Iran investira 30 mds USD dans ses hydrocarbures en 2012.

2) Politique d'Israël

Préparation à la Guerre.

[Le complot israélien pour saper les négociations de Iran/5+1.](#)

Almanar : Implication des missions diplomatique dans le réseau d'espionnage démantelé.

IRIB : [Succès d'Istanbul, Israël ne décolère plus!](#)

3) Sur le terrain

Les Voisins

Russie

Almanar : [Moscou à "Israël": il est dangereux de faire monter la pression sur l'Iran.](#)

4) Dans le monde

Les USA

IRIB : [La Maison Blanche s'acharne sur l'Iran.](#)

Khaleej Times : Un deuxième porte-avions américain, l'USS Entreprise, a été dépêché vers le Golfe suite à l'aggravation des relations entre les Etats-Unis et l'Iran, ont rapporté lundi les médias internationaux ...

Le Pentagone déploie au large de l'Iran 430 missiles de croisière.

5 Dossier & Point de vue

5-1 Alain Gresh : Comment le gouvernement israélien conditionne l'opinion internationale à la guerre.

---

---

Tiré à Part

Abdel Bari Atwan : Israël, c'est la guerre !

Selon Abdel Bari Atwan, Israël prépare le terrain pour lancer une attaque militaire contre l'Iran et détruire ses installations et infrastructures nucléaires.

De récents rapports israéliens estiment par anticipation que les pertes humaines dans l'État hébreu pourraient être limitées à 300 tués si une guerre éclatait, alors que le ministre israélien de la défense, Ehud Barak, renouvelle aujourd'hui ses menaces en assurant que cette année sera consacrée à l'arrêt du projet nucléaire iranien.

Nombreux sont ceux qui estiment que ces menaces israéliennes, régulièrement affichées soit par le premier ministre israélien soit par son ministre de la défense, sont la simple manifestation d'une guerre psychologique dont l'objectif est d'inquiéter les autorités iraniennes et de les pousser à accepter un compromis qui, pour faire court, serait l'abandon par Téhéran de ses ambitions nucléaires, pacifiques ou non, alors que les négociations de l'Iran avec les pays occidentaux reprendront d'ici quelques jours.

L'explication de la guerre psychologique ne peut être complètement écartée, mais il paraît vraiment plus probable que les intentions d'Israël envers l'Iran et la région entière sont plus menaçantes qu'elles ne l'ont jamais été. Cela est attesté par les commentaires de Barak quand il a nié l'efficacité des sanctions économiques et diplomatiques appliquées à l'Iran par les Etats-Unis et l'Europe, disant qu'Israël n'abandonnera pas son pouvoir de décision — y compris celui de lancer une guerre — même face à ses alliés les plus proches, ce qui pousse à croire qu'Israël attaquera l'Iran avant la fin de l'année.

Il apparaît également à travers les menaces éruptées par Barak - et faites devant les correspondants militaires israéliens - qu'il n'est pas uniquement question de l'Iran, mais aussi du Hezbollah [résistance libanaise], quand il a déclaré que la réponse à tout tir de missile venant du sud-Liban sera la destruction de l'infrastructure libanaise dans sa totalité. Toutefois, le Hezbollah, qui a résisté à l'agression israélienne contre le Liban pendant plus de 34 jours en 2006 - avec pour résultat une défaite retentissante et l'humiliante pour l'armée israélienne - ne se laisse pas intimider par ce genre de menaces. Le premier dirigeant du Hezbollah, Sayed Hassan Nasrallah, a déjà laissé entendre que la réplique de ses forces à une agression israélienne contre des cibles iraniennes serait l'envoi de ses missiles (estimés au nombre de 50 000) vers Haïfa, Tel Aviv et toute autre ville importante en Israël.

Le président des Etats-Unis Barack Obama, a prévenu Netanyahu quand ce dernier a visité Washington il y a un mois, à propos de ses perpétuelles menaces d'attaquer l'Iran, à cause de l'effet négatif qu'ont ces menaces sur l'économie internationale et en particulier les prix du pétrole. Ignorer cet avertissement est non seulement une insulte à l'égard du président américain, mais c'est avant tout une indication que les préparatifs en Israël pour une guerre n'ont pas cessé une seconde. Celui qui commande l'armée en Israël, se rend parfaitement compte des capacités de son armée et n'adopterait pas cette politique agressive s'il ne se sentait pas préparé aux conséquences.

Israël court un risque significatif avec ses menaces d'une guerre qui mettrait en danger la sécurité internationale. L'auteur allemand Günter Grass n'avait pas tort quand il disait être profondément préoccupé en voyant un État nucléarisé israélien mettant en garde contre le danger d'un État non-nucléarisé comme l'Iran, et il a lancé un appel pour que des opérations d'inspection soient effectuées sur un pied d'égalité entre les deux pays.

La guerre voulue par Israël ne sera pas une victoire dans un fauteuil. Une fois lancée, cette guerre brûlera non seulement les doigts d'Israël, mais peut-être aussi sa main, voir plusieurs parties de son corps s'il faut en croire les experts.

\* Abdel Bari Atwan est palestinien et rédacteur en chef du quotidien [al-Quds al-Arabi](#), grand quotidien en langue arabe édité à Londres.

Abdel Bari Atwan est considéré comme l'un des analystes les plus pertinents de toute la presse arabe.  
9 avril 2012 –

Vous pouvez consulter cet article à : [://www.abdelbariatwan.com/Israel%20...](http://www.abdelbariatwan.com/Israel%20...)

[Traduction : Info-Palestine.net](#) - al-Mukhtar

---

hybel.blogspot : [La délocalisation de la guerre d'Iran](#)

L'Iran est au ban d'infamie depuis plus de trente ans. L'insoumise ne veut pas rejoindre le « concert des nations ». Son crime est de relever la tête pour dire non à la globalisation. Elle vit dans un monde à part et ne veut le quitter. Comme les Soviétiques, les Mao, les Gaullistes, les Castro. Le harcèlement de la

communauté bienpensante internationale est une constante à laquelle elle répond par l'invective et la provocation.

Contre des mots déjà en 1980, l'Occident avait armé l'Irak supplétive pour saigner plus d'un million d'adolescents sur pieds.

Contre des mots, l'Occident a militarisé le Golfe et la Péninsule arabe. Des missiles et des canons par milliers, des avions par centaines, des porte-avions par dizaines, des bases plus nombreuses que les doigts de la main. Jamais, le monde n'aura connu une concentration de puissance de destruction équivalente. Le tiers de la production d'armement des USA, GB et France (membres du conseil de sécurité) protège les cours du pétrole arabe et l'impunité de l'Etat hébreu.

Contre des mots Israël veut lancer ses trois cents bombes nucléaires pour prévenir la fabrication d'une seule. Les sionistes préparent méthodiquement le bombardement de l'Iran distante de mille sept cents kilomètres sous prétexte d'une improbable attaque nucléaire dont ils sont pourtant protégés par un bouclier humain de quatre millions d'otages palestiniens.

Les défenseurs du bien contre le mal jouent à se faire peur et dressent leurs opinions vers un conflit où nul va-t-en-guerre ne veut aller se faire tuer.

Car la première bataille sera suicidaire. Le Golfe persique est une pataugeoire en cul de sac où manœuvrent des centaines de tankers inflammables à la merci d'un jet d'allumette. Ce n'est pas le théâtre d'opération idéal ! La géographie est une menace bien plus dissuasive que la bombe !

En un mois de conflit, les experts prédisent que les cinq émirats arabes unis plus Bahrein, le Qatar et même l'Arabie retourneraient à l'état du Moyen âge, c'est-à-dire quarante ans en arrière !

Mais ce n'est pas ce qui inquiète l'Occident. A peine Téhéran menace t-il de fermer le détroit d'Ormuz que les cours s'envolent et les marchés s'affolent. C'est du sérieux, il faut d'urgence calmer le jeu et donner des signes discrets d'apaisement.

Justement, en Mer Rouge, une petite escadre iranienne est autorisée à faire escale au port islamique de Jeddah où elle est accueillie courtoisement par la marine royale saoudienne ; puis à sa propre surprise, elle obtient le feu vert de l'Egypte pour franchir le Canal de Suez et aller visiter ses amis russes à Tartous en Syrie. Le retour de croisière sera paisible. Les Iraniens dépassent les armadas d'une dizaine de nations qui se préparent à lui faire la guerre. Tous les commandants saluent à coup de sirène les équipages iraniens, sauf les Israéliens qui s'affranchissent de la tradition, mais c'était shabbat.

A Téhéran, pour répondre à ce geste de détente, un ayatollah ayant de la religion déclare que l'arme nucléaire est incompatible avec la charia.

Le Golfe devenant subitement tempéré, le théâtre s'est déplacé vers la Syrie où le lion (en arabe assad) dévore son peuple depuis des lustres sans que personne à l'ONU ne s'en soit jamais offusqué.

Récemment, il était encore célébré dans toutes les capitales, paradant aux cotés des Présidents tricolores et étoilés.

Contre leur ami d'hier les chefs d'état aux bras croisés ont fini par hausser le ton. Téméraire, le Président Marzouki a osé expulser l'ambassadeur de l'animal; geste qui a permis aux autres chefs d'état d'emboîter le pas de l'inexpérimenté bouc émissaire. Monsieur le plénipotentiaire du lion, dégage ! Ah mais !

Mais justement, dans l'ombre, la Chine et la Russie ont sifflé le report des hostilités. Alors Washington a convoqué à Tunis une conférence des « amis » de la Syrie, façon de dire que le pays du lion n'avait pas d'ennemis. Et le lion en a profité pour reprendre sa croisade sanglante sur les droits de l'Homs.

Dans l'intermède, les géo stratèges ont été priés de chercher un autre terrain de manœuvre.

Le Liban a déjà donné en 2008 et le Hezbollah veille. L'Irak est disqualifié. Le Yémen a provisoirement capitulé. La Somalie pirate est trop dangereuse. L'Algérie est prématurée. Le Soudan divisé. Il y a bien l'Erythrée, baigne à ciel ouvert où l'admirable population crève doucement, le fer au pied, sans faire de bruit. C'est une option, mais le Qatar pour des raisons complexes n'est pas d'accord.

L'Asie Centrale a des avantages, on cherche un prétexte du côté de l'Ouzbékistan qui n'en manque pas ; le Turkménistan non plus.

Pour embêter la Turquie et la Russie, le Caucase reste une hypothèse intéressante. Justement, l'Azerbaïdjan, pays pétrolier voisin de l'Iran et peuplé de chiïtes vient d'acquérir pour 1,6milliards

d'armement à Israël ! Ah ! Si les musulmans chiites pouvaient s'entre-tuer avec des munitions juives !

Pendant ce temps, la Grèce est en feu, le Portugal est dans la rue, l'Espagne reste grande, l'Allemagne arrogante et la France dans l'attente du grand soir.

Mais l'Europe est sereine ; elle pense –peut-être à tort- que la guerre du pétrole ne peut être délocalisée chez elle. Espérons que l'avenir lui donnera raison !

<http://hybel.blogspot.com/search?updated-min=2012-01-01T00:00:00-08:00&updated-max=2013-01-01T00:00:00-08:00&max-results=8>

---

Paroles & action du président Ahmadinejad ...

Les Usa au cœur des débats.

IRNA : Propos du président iranien sur les droits nucléaires de l'Iran.

Les propos de président iranien Mahmoud Ahmadinejad affirmant que l'Iran défendrait ses droits a reçu une large couverture dans toute la presse pakistanaise, mercredi.

Le quotidien «Daily news » citant le président Ahmadinejad a précisé: «celui qui veut violer les droits de la nation iranienne recevra une réponse appropriée.»

L'Iran a suffisamment de fonds pour tenir pendant plusieurs années face à un embargo pétrolier, a déclaré le président Mahmoud Ahmadinejad.

«Même si nous ne vendions pas de pétrole pendant deux ou trois ans, le pays se débrouillerait très bien», a assuré le chef de l'Etat lors d'un déplacement dans la province d'Hormuzgan.

Daily News reprend dans sa première page que l'Iran peut résister à plusieurs années de sanctions pétrolières. Le journal a rapporté que le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a déclaré que l'Iran dispose de fonds suffisants pour résister à un embargo total sur ses ventes de pétrole pendant des années.

"La Nation", un autre quotidien, rapporte que le président iranien Mahmoud Ahmadinejad dans un discours prononcé dans la province de Hormuzgan a repris les mêmes propos. L'Express Tribune pour sa part a rapporté que l'Iran défendrait ses droits et dispose de suffisamment d'argent pour survivre aux sanctions économiques occidentales.

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a déclaré mardi que l'Iran ne renoncera pas à ses droits et ne craignait pas les sanctions pétrolières à la veille de la reprise des négociations nucléaires avec les pays du groupe 5+1 samedi à Istanbul.

Quiconque veut porter atteinte aux droits du peuple iranien (...) sera remis à sa place et recevra une telle gifle qu'il sera incapable de retrouver le chemin pour rentrer à la maison, a déclaré M. Ahmadinejad.

Le président Ahmadinejad a par ailleurs déclaré que les nouvelles sanctions pétrolières décidées par les Etats-Unis et les pays de l'Union européenne n'auront aucun effet.

Nos réserves en or et en devises sont sans précédent dans toute l'histoire (...) nous avons tellement de réserves de devises que même si pendant deux ou trois ans nous ne vendons pas un seul baril de pétrole, nous pourrions gérer le pays sans problème, a déclaré le président Ahmadinejad.

Le président Mahmoud Ahmadinejad a demandé de son côté aux Occidentaux de changer de langage à l'égard de l'Iran s'ils veulent parvenir à une solution.

Ils insultent constamment le peuple iranien et utilisent le langage de la force et de l'insulte. Mais je leur dit au nom du peuple iranien que cette méthode ne donnera pas de résultat. Il faut qu'ils changent de langage et parlent avec respect, a affirmé le président iranien.

IRNA

---

"Nous pouvons résister à l'embargo pendant des années"

Mahmoud Ahmadinejad déclare dans les médias iraniens que l'Iran pourra surmonter "facilement" deux à trois années d'embargo sur ses ventes de pétrole.

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a déclaré mardi 10 avril que l'Iran dispose de fonds suffisants pour résister à un embargo total sur ses ventes de pétrole pendant plusieurs années, d'après les médias iraniens.

« Ils (les puissances occidentales) veulent imposer des sanctions sur notre pétrole et nous devons leur dire que nous avons tellement en réserve que même si nous ne vendons pas de pétrole pendant deux à

trois ans, le pays s'en sortira facilement », a déclaré Ahmadinejad lors de une visite dans la province de Hormuzgan.

Lundi, les Etats-Unis ont souligné que le temps pour les négociations nucléaires entre l'Iran et l'Occident n'était pas infini, soit cinq jours avant la date prévue du début des pourparlers à Istanbul. La Maison Blanche a ajouté que la fenêtre dans laquelle une solution diplomatique pouvait être atteinte était en train de se fermer.

Le chef du programme nucléaire iranien, Fereidoun Abbasi, a déclaré dimanche soir à la télévision d'Etat que Téhéran pourrait cesser sa production d'uranium enrichi à 20%, nécessaire pour un réacteur de recherche, et continuer d'enrichir de l'uranium à des niveaux inférieurs, pour la production d'électricité. Cette mesure pourrait prendre place, une fois que l'Iran aura un stock suffisant d'uranium enrichi à 20%, a précisé Abbasi.

En fin de semaine dernière, le Washington Post a rapporté que le président Barack Obama a récemment envoyé un message au chef suprême de l'Iran, l'ayatollah Ali Khamenei, établissant que les Etats-Unis donneraient leur accord à un programme nucléaire iranien civil, si la République islamique est en mesure de prouver qu'elle n'est pas en train de développer une bombe nucléaire.

[http://www.guysen.com/article\\_Iran-Nous-pouvons-resister-a-l-embargo-pendant-des-annees-17753.html](http://www.guysen.com/article_Iran-Nous-pouvons-resister-a-l-embargo-pendant-des-annees-17753.html)

---

#### 1) Politique Iranienne

Les grandes manœuvres

L'Iran suspend les exportations de pétrole à l'Espagne. (TV)

L'Iran a suspendu les livraisons de pétrole à l'Espagne, après avoir suspendu les exportations de brut à la Grèce, a rapporté mardi la chaîne de télévision locale Press TV, citant une source.

L'Iran réfléchit également à réduire les exportations de pétrole vers l'Allemagne et l'Italie, selon le média.

Plus tôt dans la journée, le ministre iranien du Pétrole a déclaré que son pays avait déjà suspendu les exportations de pétrole vers la Grèce.

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=20&frid=20&eid=59019>

---

#### Sur le terrain

L'Iran investira 30 mds USD dans ses hydrocarbures en 2012.

L'Iran envisage d'investir environ 30 milliards de dollars dans son industrie des hydrocarbures d'ici fin 2012, rapporte lundi l'agence iranienne FarsNews citant le ministre du Pétrole Rostam Qassemi.

Selon M.Qassemi, la grande partie de ces fonds sera destinée au projet de mise en valeur du gisement gazier de South Pars.

Le ministre a également souligné qu'en 2012, l'industrie pétrolière iranienne devrait faire face à moins de problèmes grâce au soutien du président Mahmoud Ahmadinejad. En outre, les ressources octroyées par les banques et les fonds de soutien à l'énergie l'aideront à atteindre les objectifs fixés pour 2012, a poursuivi M.Qassemi.

La semaine dernière, le vice-ministre iranien du Pétrole Ahmad Galbani a annoncé que Téhéran, qui produit actuellement à 4,3 millions de barils de pétrole par jour, comptait accroître sa production jusqu'à 6 millions de barils par jour à l'horizon 2025. L'Iran envisage également de porter sa production de gaz de 260 à 400 milliards de mètres cubes, a indiqué M.Galbani.

Préoccupés par la poursuite des activités nucléaires de Téhéran, les chefs des diplomaties de l'Union européenne ont décrété le 23 janvier dernier un embargo sur les importations de pétrole iranien vers l'UE à partir du 1er juillet. Les Etats-Unis ont pour leur part décrété des sanctions supplémentaires contre les responsables iraniens et la Banque centrale du pays.

09-04

<http://fr.rian.ru/business/20120409/194236937.html>

---

---

## 2) Politique d'Israël

Préparation à la Guerre.

### [Le complot israélien pour saper les négociations de Iran/5+1.](#)

A l'approche des pourparlers Iran/5+1 à Istanbul, en Turquie, le régime sioniste s'est lancé dans un jeu de ruse, se déclarant pessimiste quant aux résultats de ces négociations étant donné que la position finale des Etats-Unis n'a pas été encore déterminée pour ce régime !

L'hebdomadaire américain « Time », a, ainsi, analysé : « Israël s'inquiète de ce que l'objectif de la RII d'entrer dans ces négociations, ne soit pas un engagement sérieux dans le processus diplomatique de l'affaire, il est sûr que Téhéran veut ainsi tuer le temps pour accéder à ce que les sionistes jugent la bombe atomique. » Entre temps, la presse israélienne a fait état, il y a quelques jours, des divergences de vue entre le Premier ministre, Benyamin Netanyahu et le ministre de la Guerre, Ehud Barak, sur le dossier nucléaire iranien. « Netanyahu demande l'arrêt total par l'Iran de l'enrichissement d'uranium et le transfert en entier de l'uranium enrichi en Iran alors qu'Ehud Barak est pour la poursuite de l'enrichissement d'uranium enrichi à bas niveau et n'a pas de problème pour que quelque centaines de kg d'uraniums enrichis à 3.5% restent sur le sol iranien. L'annonce par la presse israélienne de cette grande divergence entre les autorités de l'entité sioniste intervient au moment où le site d'information israélien « Debka » a rapporté que les Etats-Unis entendent accepter lors des négociations d'Istanbul, que l'Iran conservent ses 1000 centrifugeuses et qu'il se dote jusqu'à 1000 km d'uraniums enrichis à 3.5%, ayant le droit de posséder un peu d'uraniums enrichis à 20%. La Secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton a prétendu, jeudi, 12 avril que Washington a constaté des signes témoignant de ce que la RII assistera aux négociations avec de nouvelles idées et propositions. Elle a donc insisté que Washington exige des responsables iraniens qu'ils donnent un « engagement écrit et transparent » précisant qu'ils ne proliféreront pas d'armes atomiques. Mme Clinton a eu la grâce de rassurer que son gouvernement prendra en considération les demandes de la RII pour y répondre, autant que possible ?!! Il est vrai que les représentants des 5+1 ne se mettront pas à la table de négociations d'Istanbul, avec une position unique, comme l'estiment les analystes. Ils envisagent et avancent certes une série d'options diverses. La Russie et la Chine qui jugent inappropriées les sanctions euro-américaines contre le programme nucléaire iranien, sont, certainement, pour des négociations directes et des voies et mesures qui créent la confiance, c'est, d'ailleurs, l'analyse de l'hebdomadaire « Time », qui affirme que les trois autres pays à savoir, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France, agiront, comme toujours, dans le sens des intérêts d'Israël, demandant l'arrêt des activités nucléaires iraniennes. Quant à l'Iran, il est prêt, comme dans le passé, à régler l'affaire via la diplomatie sans négocier sur ses droits nucléaires inaliénables.

13/04/2012

<http://french.irib.ir/analyses/commentaires/item/181721-le-complot-isra%C3%A9lien-pour-saper-les-n%C3%A9gociations-iran/5%201>

---

Almanar : Implication des missions diplomatique dans le réseau d'espionnage démantelé.

Le ministère iranien des Renseignements a publié mardi un compte rendu détaillé sur les arrestations annoncées il y a une semaine de 15 espions iraniens et étrangers travaillant à la solde du Mossad israélien. Selon le communiqué du ministère iranien, une des missions du groupe était "d'identifier et d'assassiner l'un des experts de notre nation", tout en affirmant "avoir arrêté tous les terroristes liés à cette tentative d'assassinat et saisi leurs équipements". Le communiqué cite également avoir "démantelé les cellules chargées de faire exploser un nombre d'installations du pays".

Conformément aux informations révélées par ce groupe terroriste, le ministère iranien des renseignements précise que "le régime sioniste a illégalement utilisé les missions diplomatiques de pays occidentaux qui prétendent préserver la paix mondiale et les droits de l'Homme alors qu'en réalité ils ne sont que les parrains du terrorisme international".

"Les documents et les preuves liés à l'implication de ces missions diplomatiques seront prochainement dévoilés", ajoute le communiqué.

Le ministère a en outre fait état de la découverte d'"une base d'espionnage dans une zone frontalière à l'Iran". "Toutes ces informations sont documentées", a-t-il assuré.

---

IRIB : [Succès d'Istanbul, Israël ne décolère plus!](#)

Décidément la pilule est trop dure à avaler. Pour celui qui a remué ciel et terre pour saper les négociations d'Istanbul, il est vraiment dur à constater que tous ses complots sont tombés à l'eau, puisque les négociations Iran/5+1 à Istanbul sont jugées constructives pour part et d'autre.

De sorte que le Premier ministre sioniste, Benyamin Netanyahu, n'a pas pu cacher sa colère contre les résultats positifs des négociations Iran/5+1. D'après lui, l'accord, obtenu par les deux parties, qui permet l'organisation du deuxième tour des négociations à Bagdad, est « un cadeau offert à l'Iran ».

Il n'est pas difficile de comprendre la colère des responsables sionistes car nombreux étaient les sphères politiques occidentales et les médias liés aux sionistes qui ont essayé de suggérer que les négociations d'Istanbul ne mèneraient à nulle part.

S'accrochant à leur théories insensées, ces milieux politiques et médiatiques cherchent à faire croire que les pressions de l'Occident contraindraient l'Iran à reculer de ses positions pour ainsi faire renoncer le groupe 5+1 à s'asseoir à la table des négociations avec Téhéran, ce qui leur aurait permis de baliser le terrain à une action militaire contre l'Iran.

Le samedi 14 avril, les représentants d'Iran et des 5+1 se sont réunis, après 15 mois, à Istanbul pour débattre du nucléaire iranien.

Les membres de la délégation iranienne et du groupe 5+1, excepté ceux des Etats-Unis, se sont rencontrés avant l'ouverture officielle des négociations dans la conjoncture où ils étaient pour la plupart optimistes quant à ce tour de dialogue.

Toujours dans ce contexte, Ben Rhodes, vice-conseiller américain à la sécurité nationale, a jugé constructives les négociations d'Istanbul précisant que celles-ci étaient marquées d'une ambiance constructive. Pour lui, les négociations d'Istanbul, ont ouvert un nouvel horizon sur le règlement de la question nucléaire.

Selon les analystes, le changement de cap des Occidentaux vis-à-vis de l'Iran puise dans l'échec des sanctions anti-iraniennes. D'importantes sanctions financières, commerciales et énergétiques qui ont visé, pendant l'année dernière, l'économie de l'Iran, avaient pour objectif de plier l'ordre de la République islamique d'Iran ne souhaitant que de se profiter de ses droits incontestables.

Or, ces sanctions, notamment énergétiques, ont eu de mauvais impacts sur l'économie exsangue des pays européens d'autant plus que les candidats à la présidentielle américaine se préparent pour la course à la Maison Blanche, sur le fond des manifestations anticapitalistes. Il va de soi que dans une telle conjoncture, les parties occidentales feraient mieux opter pour une approche diplomatique envers l'Iran. Reconnaissant l'application des sanctions les plus vigoureuses par l'Occident contre le peuple iranien, le président américain, Barack Obama, a précisé que les négociations avançaient bien.

Ceci dit, il est normal de voir le régime sioniste en émoi des résultats positifs des négociations. D'autre part, ce que Netanyahu appelle un « cadeau fait à l'Iran » montre en effet que celui-ci est arrivé à faire avancer les négociations d'Istanbul de manière qu'elles se poursuivront afin de favoriser le terrain aux coopérations d'envergure sur l'échiquier international.

17/04/2012

IRIB

---

3 Sur le terrain

Les Voisins

Russie

Almanar : [Moscou à "Israël": il est dangereux de faire monter la pression sur l'Iran.](#)

Moscou a prévenu lundi « Israël » qu'il était "dangereux" de faire monter la pression sur l'Iran à propos de son programme nucléaire, après les discussions samedi entre Téhéran et le groupe 5+1, a annoncé lundi le ministère russe des Affaires étrangères dans un communiqué.

Au cours d'une rencontre du chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov et du chef du Conseil national de sécurité d' « Israël », Yaakov Amidror, "la Russie a souligné le caractère contre-productif et

dangereux de toute tentative d'utiliser les informations sur l'avancée des technologies nucléaires iraniennes pour faire monter artificiellement la pression et créer un prétexte pour davantage de sanctions ou un recours à la force".

Téhéran a renoué le dialogue sur ses activités nucléaires samedi à Istanbul avec les grandes puissances du groupe 5+1 -les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Etats-Unis, Russie, Chine, France et Grande-Bretagne) plus l'Allemagne.

Les deux parties doivent se retrouver le 23 mai à Bagdad pour entrer dans le vif des négociations.

Réagissant aux résultats des discussions d'Istanbul, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a estimé dimanche que l'Iran avait obtenu ainsi un laps de temps supplémentaire de cinq semaines pour poursuivre son programme nucléaire.

17/04/2012

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?eid=59939&cid=20&fromval=1&frid=20&seccatid=28&s1=1>

---

4 Dans le monde

Les USA

**IRIB : [La Maison Blanche s'acharne sur l'Iran.](#)**

- Dans une note adressée aux secrétaires à l'Energie et au Trésor, le président américain Obama a déclaré qu'après des examens effectués, il est arrivé à cette conclusion que le pétrole et ses dérivés sont suffisamment offerts sur les marchés mondiaux pour compenser le vide du pétrole iranien. Obama devrait déclarer, dans le délai fixé qui a expiré vendredi, sa décision sur le durcissement des sanctions anti-iraniennes. Le communiqué de la Maison Blanche a été émis, hier, justement à ce propos. Selon ce communiqué à partir de trois mois au plus tard les sanctions seront mises en vigueur, frappant les acheteurs du pétrole iranien et les banques étrangères qui effectueront des transactions avec la banque centrale iranienne. Cela intervient au moment où les critiques contre les politiques de la Maison Blanche et les inquiétudes sur les marchés énergétiques, ne cessent de s'empirer, en dépit des promesses de la Maison Blanche. L'intensification des sanctions contre l'Iran durant des dernières semaines ont provoqué l'envolée du baril sur les marchés mondiaux et la hausse sans précédent du prix à la pompe aux Etats-Unis ainsi qu'en Grande-Bretagne et dans plusieurs pays européens. D'autant plus que Washington et Londres se sont vus contraints de puiser dans leurs réserves stratégiques pour contrôler le marché. Il y a une dizaine de jours, la secrétaire générale du Fonds Monétaire International, FMI, Christine Lagarde avait averti que les perturbations dans l'exportation du pétrole iranien pourraient avoir de sérieuses répercussions sur l'économie mondiale. Selon Lagarde un arrêt dans l'exportation du pétrole iranien pourrait faire monter le prix du pétrole sur les marchés mondiaux de 20 à 30%. Les Etats-Unis en exemptant dix pays des sanctions unilatérales contre l'Iran, réagissent en fait à ces mêmes inquiétudes. La Maison Blanche essaie de faire croire à la réussite des sanctions. Alors que d'aucuns affirment qu'en tenant compte de la situation énergétique dans le monde et des défis découlant de la crise économique aux Etats-Unis et en Europe, les estimations d'Obama des répercussions de l'embargo sur le pétrole iranien sont bien loin de la réalité. L'hostilité des Etats-Unis avec les pays indépendants est effectivement leur principal problème. Or, ce qui importe pour ce pays est de maintenir leur hégémonie sur le monde. Il lui peu importe que d'autres pays - que ce soit européens ou asiatiques, subissent les effets nocifs de la politique américaine et jusqu'à quand doivent-ils payer les frais des aventurismes des Etats-Unis, ce qui s'est déjà passé en Irak et en Afghanistan.

---

Khaleej Times : Un deuxième porte-avions américain, l'USS Entreprise, a été dépêché vers le Golfe suite à l'aggravation des relations entre les Etats-Unis et l'Iran, ont rapporté lundi les médias internationaux ... Se référant à Amy Derrick-Frost, la porte-parole de la 5e flotte de l'US Navy basée à Bahreïn.

Selon le journal émirati Khaleej Times, l'USS Entreprise est arrivé dans le Golfe le 3 avril dernier. Il est accompagné par croiseur lance-missiles USS Vicksburg, trois destroyers de classe Arleigh Burke, l'USS Nitze, l'USS Porter et l'USS James E. Williams.

Ces navires ont rejoint un autre groupe aéronaval d'attaque américain dirigé par le porte-avions USS Abraham Lincoln qui se trouve dans le Golfe.

Depuis dix ans, c'est la quatrième fois que deux groupes d'actions navale de l'US Navy sont déployés



dans une même région.

Les porte-avions USS Entreprise et USS Abraham Lincoln patrouilleront le long des voies de transport d'hydrocarbures en provenance du Golfe, appuieront les opérations antiterroristes en Afghanistan et participeront à la lutte contre les pirates au large de la Somalie, selon la porte-parole.

La semaine dernière, Amy Derrick-Frost a reconnu que la flotte iranienne n'avait pas manifesté de signes d'agression ces derniers temps, note le Khaleej Times.

Les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux soupçonnent que l'Iran veut se doter de l'arme nucléaire sous couvert du programme nucléaire qu'il prétend réaliser à des fins pacifiques. Téhéran rejette ces accusations, affirmant que ses recherches nucléaires ont pour seul objectif de satisfaire les besoins du pays en électricité.

La tension autour de l'Iran et de son programme nucléaire est récemment montée d'un cran suite aux menaces proférées par Téhéran de fermer le détroit d'Ormuz au transit de pétrole en cas de sanctions occidentales contre les exportations pétrolières iraniennes. En réponse, les USA et le Royaume-Uni ont commencé à renforcer leur présence militaire dans la région. L'adoption d'un embargo sur les livraisons de brut iranien a été approuvée en janvier par l'UE.

04-04

Khaleej Times

---

Allmanar : Des drones américains épient les sites nucléaires iraniens.

Des drones de surveillance furtifs de la CIA ont pénétré profondément à l'intérieur du territoire iranien il y a trois ans et pris notamment des photos du site nucléaire secret de Qom avant de retourner à sa base, a rapporté samedi le Washington Post.

Le journal ajoute que, lors du premier vol de ce type, trois ans plus tôt, les analystes de la CIA et d'autres agences américaines ont guetté le moindre signe indiquant que l'appareil, un RQ-170 Sentinel, avait été détecté par la défense aérienne iranienne.

"Il n'y a pas eu le moindre indice dans ce sens", selon un ancien haut dirigeant de la CIA cité par le journal sans le nommer.

Depuis, des drones furtifs ont observé des dizaines de sites en Iran, effectuant des centaines de vols au-dessus de sites suspects, avant qu'une version du RQ-170 ne s'écrase à l'intérieur des frontières iraniennes en décembre dernier, poursuit le journal.

Cette surveillance a fait partie d'une campagne de renseignement centrée sur le programme nucléaire iranien qui s'est amplifiée lors des dernières années de l'administration de George W. Bush.

La campagne a comporté la mise en place de systèmes d'écoutes électroniques par l'Agence nationale de sécurité (NSA), celle d'une unité consacrée à l'Iran formée d'analystes spécialisés en images satellitaires, ainsi que la création d'un réseau d'espions, indique encore le journal.

L'élargissement de la panoplie des services secrets a conforté la Maison Blanche dans l'idée qu'elle serait prévenue rapidement de la moindre tentative de l'Iran d'assembler une bombe nucléaire.

"Nous sommes confiants que nous observerons l'activité montrant qu'une décision a été prise", selon le haut responsable cité par le Washington Post.

Selon le journal, l'effort des services secrets a coïncidé avec une campagne secrète de la CIA et d'autres agences pour saboter le programme nucléaire iranien.

L'administration du Président Obama a cité des rapports des services de renseignement en se prononçant contre une attaque militaire préventive d'Israël contre les sites nucléaires iraniens.

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?eid=58539&cid=20&fromval=1&frid=20&seccatid=28&s1=>

---

Le Pentagone déploie au large de l'Iran 430 missiles de croisière.

La flotte américaine en service au large de l'Iran dispose actuellement de 430 missiles de croisière Tomahawk d'une portée de 1 600 km.

Le service d'information de la marine US a annoncé la présence dans le Golfe d'un groupe de navires avec le porte-avions Entreprise à leur tête.

Les navires qui l'accompagnent et un sous-marin nucléaire faisant également partie du groupe disposent au moins de 130 missiles de croisières.

Un autre groupe dirigé par l'USS Abraham Lincoln déployé dans le nord de la mer d'Arabie en dispose autant. La région du Golfe est, en plus, patrouillée par le sous-marin nucléaire Georgia armé de 154 missiles et un

autre sous-marin ayant à son bord 12 Tomahawk.

Source: <http://french.ruvr.ru/>

---

---

## 5 Dossier & Point de vue

Ndlr : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information.

5-1 Alain Gresh : Comment le gouvernement israélien conditionne l'opinion internationale à la guerre. Le 14 avril se tiendra à Istanbul un nouveau cycle de négociations entre l'Iran et le groupe 5+1, composé des Etats-Unis, de la France, de la Russie, de la Chine, du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Les pourparlers porteront sur le nucléaire, Téhéran réaffirmant son droit à l'enrichissement de l'uranium, ses interlocuteurs prétendant qu'il cherche en réalité à acquérir l'arme nucléaire. [Un feuilleton sans fin](#). Cette réunion s'accompagnera des habituelles confidences de responsables non identifiés, américains, européens ou israéliens ; de mises en garde sur le fait que l'Iran est à la veille d'acquérir la bombe, [une contre-vérité répétée depuis... 1991](#), sans que cela semble gêner qui que ce soit.

Car, il faut bien le dire, on a assisté à une habile campagne destinée à faire du nucléaire iranien LA grande question de la politique internationale, celle qui menacerait non seulement la paix dans la région, mais la paix dans le monde. Ainsi, la priorité de la communauté internationale, dans un monde marqué par une crise économique sans précédent, par une pauvreté croissante, par des inégalités grandissantes, par le drame palestinien, par la guerre américaine en Afghanistan, par la déstabilisation du Pakistan nucléaire, etc., serait le nucléaire d'un pays qui, depuis plus d'un siècle, n'a agressé personne, mais a vécu plusieurs occupations et attaques étrangères.

Un article du McClatchy Washington Bureau éclaire comment le gouvernement israélien a réussi ce tour de force (Sheera Frenkel, « [Israel push on Iran included a steady dose of media leaks](#) », 7 mars).

*« Niché au cœur du quartier général du ministère de la défense, un homme connu comme l'agent 83 explique avec précision ce à quoi ressemblerait une bombe nucléaire iranienne. L'agent, qui est devenu un expert sur le programme nucléaire, montrait son modèle à des journalistes étrangers par une chaude journée d'août et ce, pour la troisième fois dans la seconde moitié de 2009.*

*« “J'espère que vous n'avez pas de question et qu'il est clair que l'Iran travaille à construire la bombe nucléaire”, concluait-il à la fin de la visite. En quelques jours, le compte rendu de l'agent 83 est apparu dans des articles de la presse américaine et européenne : l'Iran maîtrisait désormais la compréhension du fonctionnement d'une arme nucléaire. C'était une des douzaines d'informations “exclusives” sur le supposé programme militaire nucléaire iranien, la majorité d'entre elles provenant de sources israéliennes.*

*« Un tel accès à des experts israéliens pour les journalistes internationaux a joué un rôle essentiel dans la diffusion du point de vue israélien : l'Iran poursuit un programme d'armes nucléaires. Ces derniers mois, le débat sur les ambitions nucléaires de l'Iran a alimenté la campagne présidentielle républicaine, a servi de toile de fond à la réunion (au mois de mars) entre le président Barack Obama et le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui a obtenu un engagement de la part d'Obama que les Etats-Unis auraient recours, si nécessaire, à des moyens militaires pour empêcher l'Iran d'acquérir une capacité d'armement nucléaire.*

*« Les responsables israéliens reconnaissent que le large consensus en Occident - l'Iran est sur le point de construire une arme nucléaire - ne repose pas seulement sur les données fournies par le renseignement israélien, mais s'appuie aussi en grande partie sur une campagne médiatique soutenue entreprise par les Israéliens pour persuader le monde que l'Iran est résolu à se doter d'une ogive nucléaire. »*

Un responsable du ministère des affaires étrangères israélien, rentré de Washington, expliquait au journaliste de McClatchy que la manière dont la question iranienne était devenue centrale pour l'élection américaine était « *un énorme succès pour Israël* ». Mais dans le même temps, expliquent des responsables, il ne faut surtout pas qu'Israël apparaisse comme poussant les Etats-Unis à la guerre. Dans cette entreprise de sensibilisation des opinions et des gouvernements, *The Israel Project* occupe une place particulière. Nous avons [dévoilé ici](#) la manière dont cette officine expliquait, dans un livret confidentiel, la manière de manipuler l'opinion sur le conflit israélo-palestinien. C'est bien évidemment

les mêmes méthodes qui sont utilisées contre l'Iran. Comme le précise sa présidente, « *aucun candidat ne peut être élu [aux Etats-Unis] sans avoir une position dure à l'égard de l'Iran* ».

Les révélations faites à la presse ont lieu, précise le journaliste de McClatchy, juste avant les événements critiques. Ainsi, alors qu'une estimation de l'ensemble des services de renseignement américains en 2007 [minimisait les avancées iraniennes](#), les fuites se sont multipliées. C'est juste avant le G-20 de 2009 que l'on assista à d'autres révélations au sujet d'un site secret iranien à Qom. Et les autres fuites sur un risque d'attaque israélienne ont été délibérées à la veille de la publication d'un nouveau rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Elles ont aussi servi à pousser les Etats-Unis et l'Union européenne à adopter des sanctions dures contre l'Iran, une décision pour laquelle Israël se battait depuis des années. L'argument avancé par Sarkozy selon lequel les sanctions sont le seul moyen d'empêcher Israël de bombarder l'Iran est absurde : si l'attaque est illégale, et elle le sera, il faut la condamner à l'avance, pas la justifier.

Les affirmations israéliennes sont toujours incontrôlables. Et comme le fait remarquer un diplomate européen, à propos des déclarations péremptoires de Moshe Yaalon, ministre des Affaires stratégiques israélien :

*« Il est l'une de ces personnalités israéliennes qui parlent comme quelqu'un qui sait tout ce qui se passe sur le terrain en Iran. Comme s'il était au milieu des scientifiques iraniens et savait quand ils allaient adapter l'ogive sur le missile. Mais la vérité est qu'aucun de nous ne sait à 100 % ce qui se passe - même si Israël fait un très bon travail pour convaincre [du contraire]. »*

Personne ne peut savoir quel sera le résultat des négociations sur le nucléaire iranien. Face à la position intransigeante du gouvernement israélien, les Etats-Unis semblent hésiter, si l'on en croit l'un des meilleurs spécialistes de la question, Gary Sick, qui s'interroge toutefois sur ce que l'Iran obtiendrait en échange de ses concessions (« [A contest not for the faint hearted](#) », 10 avril).

En revanche, une fois de plus, Nicolas Sarkozy se situe dans le camp de la guerre. Dans un article (« [On Iran, Reality Bites](#) », 9 avril), le correspondant du *New York Times* à Paris John Vinocur (un journaliste dont les idées se situent à la droite du Figaro) rapporte les propos de Gérard Longuet, ministre de la Défense, présentant les Français comme les « *gardiens du temple* », face à la dangereuse propension d'Obama à faire des concessions !

Ni Longuet, ni les propagandistes israéliens ne semblent réellement se préoccuper des retombées d'une guerre contre l'Iran.

Alain Gresh –

12 avril

Le Monde diplomatique

---

---

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19